



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique



A retenir :

Faits marquants

- » Les pluies améliorent généralement les conditions de récolte
- » La moitié des arrachages bientôt réalisés
- » L'incendie Lubrizol affecte plusieurs dizaines de producteurs

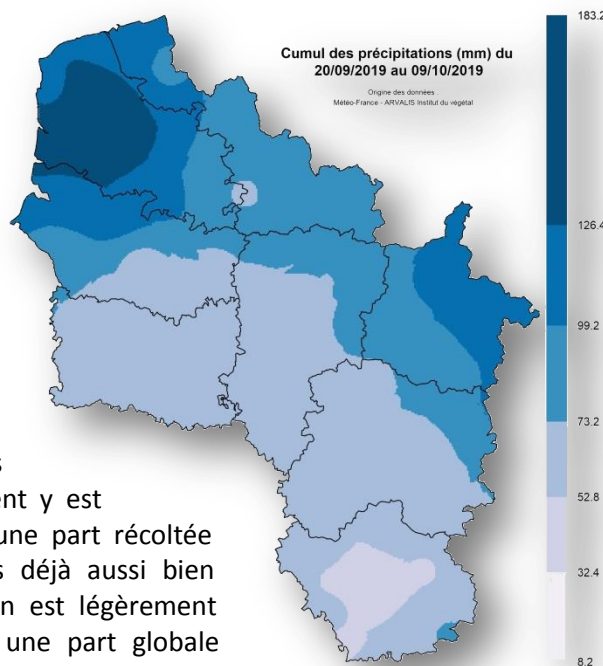
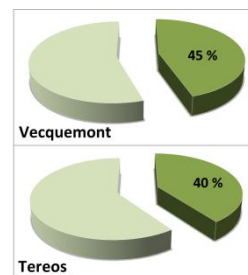
Préconisations

- » Peaufiner la constitution des silos extérieurs
- » Soigner les mises en tas sous abri
- » Ventiler au mieux pour sécher en utilisant de l'air plus froid que le tas

Des conditions de récolte plus humides

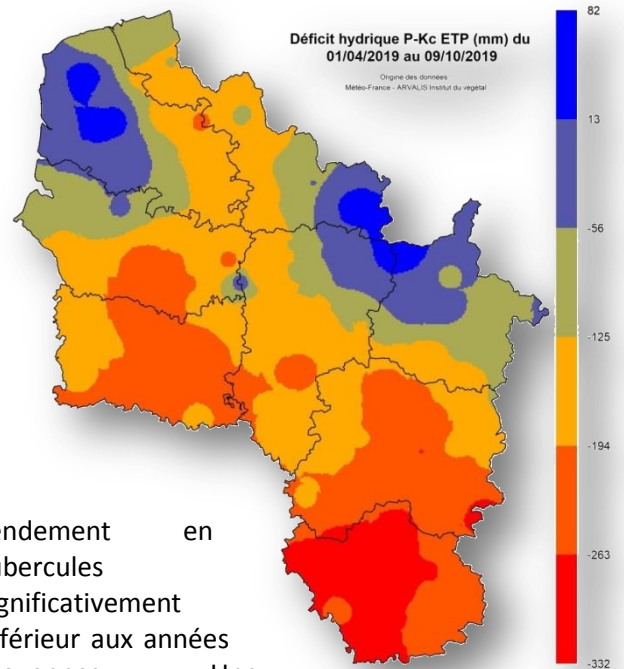
Au lendemain de l'envoi de notre premier bulletin d'information de la campagne, les pluies sont venues progressivement mouiller les sols par des précipitations plus ou moins intenses mais fréquentes. Compte tenu du niveau de sécheresse présent à la mi-septembre, il a souvent cependant fallu du temps pour que cette humidité progresse du sommet jusqu'au plus profond des buttes et que celles-ci parviennent à faciliter le délitement des mottes lors des opérations de récolte. Par ailleurs, toutes les zones n'ont pas profité de la même façon de ce retour des pluies. La figure ci-dessous, illustrant le cumul des précipitations entre le 20 septembre et le 9 octobre, le montre bien. Si plus de 100 mm sont tombés durant cette période sur la bande littorale, c'est d'à peine une cinquantaine qu'a pu bénéficier une bonne partie de l'Aube. Si, dans certains cas, la fréquence des pluies a pu rapidement

freiner les arrachages, dans d'autres, il a fallu du temps pour améliorer les conditions de récolte. Cette humidité aura cependant été généralement bénéfique à l'amélioration de la performance de travail des chantiers de déterrage. Il va cependant falloir désormais recourir au bâchage des silos pour éviter tout excès au cœur de ces derniers. Dans ce contexte météorologique les arrachages ont bien progressé malgré tout pour atteindre environ 45% des surfaces récoltées pour Roquette. L'avancement y est plus soutenu sur la partie est avec une part récoltée proche de 60% et une mise en tas déjà aussi bien démarrée. Pour Tereos la progression est légèrement inférieure à ce jour pour atteindre une part globale récoltée ici voisine de 40 % des surfaces. Un facteur exogène exceptionnel est venu perturbé le déroulement de la campagne d'arrachage : l'incendie de l'usine Lubrizol de Rouen. Les arrêtés successifs qui ont été pris dans les départements des Hauts de France pour prévenir les consommateurs de tout risque sanitaire lié à cette possible pollution extérieure ont concerné plus d'une soixantaine de producteurs livrant à Vecquemont. Des silos déjà constitués au moment de l'incendie ont été consignés avec impossibilité de livraison. Le devenir de ces productions devrait être bientôt



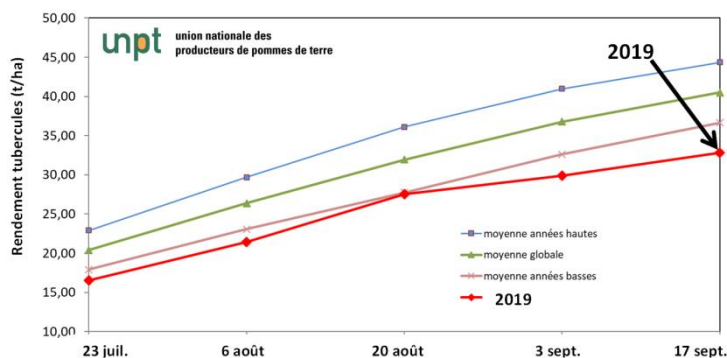
précisé en fonction des analyses réalisées et des décisions préfectorales. Quelques cas de gel ont été signalés localement suite au brusque refroidissement survenu très ponctuellement le 3 octobre. L'état sanitaire reste lui globalement excellent même si du mildiou tardif a été observé notamment sur des Kaptah Vandel fortement reparties en végétation courant août. Dans ces conditions particulières la moyenne des livraisons à l'usine picarde présente un taux de tare moyen de 11,2 % (dont 2,7 % de cailloux) pour une richesse féculière moyenne de 20,3 %. La valeur de ces deux paramètres est respectivement de 9,5 % et de 21 % pour l'usine champenoise. Le retour bénéfique des pluies aura sans doute été vraiment trop tardif pour influencer réellement sur la productivité des parcelles pour lesquelles le bilan hydrique présente toujours cependant une très forte disparité entre la partie Nord-ouest du bassin de production et la partie Sud-est (voir carte ci-contre). De ce fait, même si des disparités de rendements existent entre les secteurs, la campagne 2019 devrait être l'une des moins

productive depuis une vingtaine d'année, en considérant notamment les estimations de rendements faites par l'UNPT au travers de leur réseau de prélèvements. Le graphique ci-après confirmait ainsi à la mi-septembre un



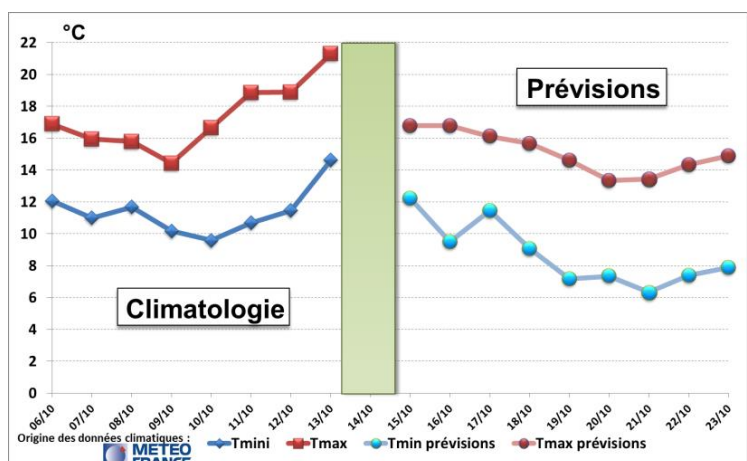
rendement en tubercules significativement inférieur aux années moyennes. Une

richesse féculière généralement élevée permettra une certaine compensation de productivité mais 2019 devrait au mieux se situer en moyenne au niveau de 2018, avec un rendement à 17 voisin de 40 t/ha... mais avec une très importante disparité (rendement à 17 oscillant de 18 à 64 t/ha sur le réseau UNPT).



Un rafraîchissement prévu des températures propice à la ventilation de séchage

Le graphique ci-contre représente un indicateur thermique des niveaux de température du bassin de production féculier, obtenus en moyennant les températures d'un panel de stations météorologiques. Il donne une indication sur la situation moyenne des derniers jours mais précise également



Flash Info Conservation Féculée est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

les évolutions attendues dans les jours à venir. Ainsi, après un réchauffement notable en fin de semaine dernière, les températures devraient fléchir, notamment en ce qui concerne les températures minimales. Compte tenu du fait que le principe du

séchage des tas repose sur la ventilation d'un air plus froid que la température des tas, cette évolution météorologique est favorable pour parvenir à un séchage rapide des tubercules mis en stockage, désormais le plus souvent recouverts d'une enveloppe de terre humide.

Situation particulière des silos extérieurs

Jusqu'à présent le temps d'attente avant reprise des silos constitués en bout de champ était court. Très peu de cas de dégradation rapide avaient ainsi été signalés. Avec l'allongement des délais de reprise, cette situation pourrait se détériorer si un soin particulier n'était pas apporté à leur constitution. Une attention redoublée doit ainsi se porter sur la limitation des chocs lors de l'arrachage, la largeur et l'orientation du silo mais aussi sur son bâchage rapide après constitution. Un nombre de cas limité ont déjà montré des signes de pourritures avancées après un délai de 15 jours à 3 semaines. Celles-ci semblaient à mettre en lien avec des conditions de récolte sèches et motteuses (endommagement des

tubercules), accompagnées ou non d'une charge en terre très élevée (40 % et plus). Les précipitations régulières et les températures douces ont sans doute également joué ici de manière défavorable. Avec le retour d'une humidité automnale, l'utilisation des voiles de type Toptex contribuera également à l'efficacité des déterreurs mobiles qui n'apprécient guère une terre trop collante.



Soigner la conception des silos et des tas et s'assurer de leur séchage

Avec l'arrivée de conditions plus humides rendant les récoltes plus terreuses alors que les durées avant enlèvement commencent à s'allonger, il est prudent d'apporter du soin à la réalisation des silos extérieurs et des tas sous abri en veillant à rechercher leur séchage rapide.

Soigner la constitution des silos extérieurs

De nombreuses semaines vont le plus souvent s'écouler désormais entre leur mise en place et leur enlèvement. Un soin particulier doit ainsi être apporté à leur réalisation. Idéalement, leur largeur ne doit pas dépasser

une remorque pour faciliter leur séchage. Celui-ci sera également favorisé par leur orientation dans le sens des vents dominants. Après aplanissement, ils doivent être rapidement recouverts avec un voile de type Toptex avant le retour de fortes précipitations afin d'éviter le développement de pourritures mais aussi accroître l'efficacité du déterrage au champ. Ce type de bâchage permet en effet de laisser « respirer » les tubercules tout en les protégeant largement des précipitations extérieures. Leur constitution doit également intégrer plusieurs paramètres de sécurité à différents niveaux : ils doivent être éloignés des zones dangereuses (ligne

électrique, carrefour, virage, sommet de côte...) et laisser la place nécessaire le long de la route au bon fonctionnement du chantier de reprise (grue + déterreur mobile). Il convient également de veiller à avertir de la présence du chantier pour prendre en compte son impact sur les risques de circulation routière. Pensez aussi à nettoyer la chaussée dès que nécessaire. Si vous disposez de plusieurs dates d'enlèvement, privilégiez l'expédition des zones délicates pour les premières d'entre elles.

Peaufiner les mises en bâtiments

Même si, malheureusement, les rendements réduits de l'année laissent présager une durée de conservation plus courte qu'à l'accoutumée, les mises en stockage doivent être rigoureuses pour espérer livrer au final l'ensemble des tubercules récoltés. Les tubercules rentrés en bâtiment doivent être déterrés au préalable pour faciliter l'efficacité de la ventilation et garantir son homogénéité de répartition au sein du tas. L'utilisation d'un tapis répartiteur est aussi préférable pour le même objectif de même qu'il convient de procéder à un aplanissement du tas après sa constitution. Pour limiter les risques pour le stockage long terme, il est souhaitable de placer au fond du bâtiment les tubercules de variétés à long repos végétatif, issus de parcelles saines, en privilégiant une récolte dans d'excellentes conditions.

Ventiler pour sécher dès la mise en tas

Un tas rapidement séché apporte une importante garantie pour une bonne conservation sur le long terme. Pour se faire il convient de ficher les sondes de température de tas au fur et à mesure de sa constitution pour rendre possible la ventilation dès les premières remarques. Rappelons que pour sécher efficacement et sans risque le tas, l'air extérieur utilisé doit être plus froid que la température du tas. En respectant cette condition, la ventilation peut être opérante

même en période de forte hygrométrie (pluie ou brouillard). Pour favoriser la cicatrisation des blessures il faut cependant veiller à ne pas trop refroidir le tas dans un premier temps. Il est ainsi souhaitable de le maintenir entre 12 et 13°C pendant deux semaines au moins pour favoriser une bonne cicatrisation des blessures. Pour la ventilation de début de stockage ou en cas de bâtiment moins rempli qu'à l'accoutumée, il convient de boucher les gaines au niveau du front de tas pour s'assurer de la bonne propulsion de l'air au cœur de la masse des tubercules stockés. Pensez également à ventiler en circuit fermé après une ventilation externe pour une bonne homogénéité du tas.

Adapter le choix du différentiel

La mise en marche de la ventilation peut parfois s'avérer délicate en début d'automne lorsque de la douceur succède à la fraîcheur nocturne. L'utilisation d'une automatisation de mise en marche, même limitée, est ainsi préférable ... mais encore faut-il bien la régler. Le déclenchement automatique de la ventilation ne se fera ici que lorsque l'air froid extérieur respectera un écart minimal de température avec le tas (différentiel). En période de températures douces, il vaut mieux programmer un différentiel minimal faible (1°C) pour augmenter la plage des heures disponibles. Avec le retour de températures plus froides, on pourra le faire passer à 2 °C voir 2,5°C pour ventiler plus efficacement le tas. Le différentiel maximal doit quant à lui être cantonné entre 3 et 4°C de façon à ne pas amplifier les écarts de température au sein du tas. Si c'est possible, une ventilation interne de recyclage est conseillée après toute ventilation externe.



© T. Ricour – Coop Vecquemont

